



M^{me} Louise Matha
Cantatrice

Soliste de la Société des Concerts du Conservatoire,
des Concerts Colonne, Lamoureux et Padeloup

AGENCIA INTERNACIONAL DE CONCIERTOS

21, SAN FRANCISCO

— — — — — SAN SEBASTIAN

Echo National (28 Janvier 1924.)

Mme LOUISE MATHA, dont on ne saurait trop louer l'infatigable dévouement à la musique contemporaine, a mis au service de ces sept images du Japon son charme, son intelligence, sa fine musicalité. Elle a chanté aussi avec un juste sentiment lyrique, une mélodie de M. Marc Delmas, *Résurrection*.

DOMINIQUE SORDET.

Le Gaulois (29 Janvier 1924.)

Concert Lamoureux, 27 Janvier 1924...

Sur les *Sept Images du Japon* de Georges Migot et *Résurrection* de Marc Delmas : Mme MATHA à qui était confié le soin de chanter ces diverses mélodies, leur a prêté son intelligence et son souffle adroitement mesuré.

LOUIS SCHNEIDER.

Paris-Midi (28 Janvier 1924.)

Sur le Concert Lamoureux du 27 Janvier...

A propos des *Sept Images* de Georges Migot et de *Résurrection* de Marc Delmas : Mme LOUISE MATHA interprétait d'une belle voix vaillante ces divers ouvrages ainsi que la magnifique variation des Diamants tirée du 1^{er} acte d'*Ariane et Barbe-Bleue*.

PAUL SOUDAY.

La France (29 Janvier 1924.)

Aux Concerts Lamoureux, Mme LOUISE MATHA a chanté avec un soprano clair et brillant et une intelligence très avertie, le beau poème de M. Marc Delmas *Résurrection*, le fragment d'*Ariane et Barbe-Bleue* de Paul Dukas, et en première audition les *Sept petites Images du Japon*, de Georges Migot.

GEORGE RITAS.

Mulhauser Tagblatt (Freitag den 16 November 1923.)

Mme LOUISE MATHA die eine ausser gewöhnlich schöne Stimme voll Kraft und Weichheit zugleich besitzt sang zunächst zwei Klassische Kompositionen : eine Arie aus der Johannespassion von J. S. Bach und die Arie der Gräfin aus dem 3 Akt der *Hochzeit des Figaro* von Mozart. Die Tonbildung ist tadellos. Wie Mme MATHA die Mozartsche Lyrik in der Partie *Douce image évanouie* mit ganzer Seele sang, das war, herzerquickend. Natürlich mussten die von ihr bevorzugten Modernen dieser Musik gegenüber stark verblassen. Cl. Debussy mit seinem *Green* (aus den Aquarellen der *Ariettes oubliées*), Guy Ropartz mit *Soir d'adieu*, René Doire in den *Libellules*, Paul Dukas in den *Diamants* (aus dem Conte musical *Ariane et Barbe-Bleue*) haben doch erwärmt weil oft melodischer Fuluss und wirkliches Empfinden aus ihnen heransklingt. Andere Worträge liessen trotz aller Schönheit des Vortrags kalt. Abseits steht natürlich Gabriel Fauré mit seinem Liede *Après un rêve* : vornehm in Melodie und Harmonien voll Seele und darum so ergreifend im Schluss : *Reviens radieuse, reviens ô mystérieuse nuit!* Aber dann muss er auch so vorbildlich gesungen werden wie von Mme LOUISE MATHA.

Publicité Artistique, 72, rue Claude-Bernard



AGENCIA INTERNACIONAL DE CONCERTOS
Zürich, San Francisco
SAN SEBASTIAN

LOUISE MATHA
CANTATRICE

Soliste
de la Société des Concerts du Conservatoire,
des Concerts Lamoureux,
Colonne et Padeloup

48, Rue d'Alésia - Paris

a détaillé dans un très bon style, l'air de la *Passion* de Bach, et fait preuve de qualités supérieures dans l'air de la Comtesse des *Noces de Figaro* de Mozart, elle a aussi beaucoup plu dans différentes pièces de musique moderne.
G.

Echo National (26 Novembre 1923.)

Au concert de samedi, chez Colonne, nous entendîmes en première audition, une mélodie de M. Louis Aubert, *Sérénade mélancolique*.

Mme LOUISE MATHA à qui cette mélodie est dédiée, la chante avec la profonde intelligence que nous lui savons de la musique de M. Louis Aubert et de la musique tout court. Son talent est sobre, nuancé, distingué; il ne sacrifie jamais à l'effet facile et atteint au style par sa discrétion même. Le public du Châtelet est assez musicien pour ne pas rester insensible à de telles qualités, il a fait un accueil très sympathique à cette excellente artiste...

DOMINIQUE SORDET.

Echo de Paris (26 Novembre 1923.)

A propos du Concert Colonne...

Et deux mélodies de M. Louis Aubert reçurent de Mme LOUISE MATHA une exécution pleine de goût...

ADOLPHE BOSCHOT.

La Liberté (27 Novembre 1923.)

On a applaudi Mme LOUISE MATHA, interprète intelligente de deux mélodies de M. Louis Aubert, *Silence* et *Sérénade mélancolique*.

DÉZARNAUD.

Paris-Soir (26 Novembre 1923.)

Au Concert Colonne, samedi dernier, deux mélodies de Louis Aubert, *Silence* et *Sérénade mélancolique*. Mme LOUISE MATHA les a chantées d'une jolie voix claire, souple, assurée et dans un style plein de dignité.

GEORGES PIOCH.

Courrier Musical (15 Décembre 1923.)

Concert Colonne...

Quant aux deux chants de M. Louis Aubert, *Silence* et *Sérénade mélancolique*, ils ne nous étaient pas complètement inconnus, illustrés déjà par de nombreuses auditions en S. N., S. M. I. et autres terres amies; seule l'instrumentation en est nouvelle, et elle est charmante, discrète à la fois que colorée. Mme LOUISE MATHA, qui est décidément une des plus admirables cantatrices actuelles, en donna une interprétation intelligente et émue enchantant l'auditoire.

FLORENT SCHMITT.

Le Monde Musical (15 Décembre 1923.)

Mme LOUISE MATHA, M. Lazare Lévy...

Une soirée reposante, intime, une ambiance exquisement musicale... Le programme essentiellement moderne unissait au nom de M. Lazare Lévy celui de Mme LOUISE MATHA qui joint à une voix d'une cristalline pureté, une diction admirable guidée par une musicalité très sûre. Mme MATHA nous donna des sept charmantes images du *Japon* de Georges Migot, une interprétation aussi spirituelle que joliment colorée.

B. G.

ment, nous entendîmes les *Chants Hébraïques* d'une beauté profonde, les trois *Histoires naturelles* : le Paon, le Grillon, la Pintade, d'un réalisme et d'une vie si sincères; le délicieux *Noël des Jouets*, la spirituelle *Nicolette* et la *Ronde*, à la verve mordante, qui fut bissée.

Le Monde Illustré (10 Mars 1923.)

On applaudit l'excellente chanteuse, Mme LOUISE MATHA, dont l'organe et le style en font une des meilleures interprètes actuelles, dans la belle et poétique œuvre de M. Ravel, *Shéhérazade*, en trois parties : *Asie*, *Flûte enchantée*, *L'Indifférent*.

J. BARTHOLONI.

Grand Echo du Nord (24 Novembre 1922.)

Mme LOUISE MATHA est actuellement une de nos grandes cantatrices de concert les plus en vue; le beau métal de sa voix de soprano dramatique, fort à l'aise dans tous les registres, émise sans effort, lui assure cette prééminence. Mais à cette richesse des dons naturels s'ajoute la valeur artistique de son tempérament de musicienne très cultivée, très éprise des belles choses.

D^r G. BÉDART.

Le Gaulois (10 Mai 1923.)

Mme LOUISE MATHA est une excellente cantatrice. Salle Gaveau, elle a donné une séance avec le concours de l'orchestre Colonne dirigé par M. Gabriel Pierné.

La voix de soprano dramatique de Mme LOUISE MATHA est belle; l'artiste la conduit avec goût; elle a un style simple, une expression très intelligemment adaptée à l'œuvre qu'elle interprète. Elle a été très applaudie dans l'air de la Comtesse des *Noces de Figaro* que beaucoup de cantatrices affrontent et que peu savent chanter; elle s'est fait entendre dans le *Balcon* de Debussy, fort bien orchestré par Louis Aubert; dans la chanson de *Yamina*, de Jacques Pillois, œuvre aux jolis contours; dans des pièces de MM. Rhené Baton et Jean Poueigh, dans un pittoresque lied de M. Paul Pierné, les *Gitanes arrivent*, et surtout dans le *Silence* et la *Sérénade Mélancolique* de M. Louis Aubert, d'une fort agréable contexture.

LOUIS SCHNEIDER.

Les Marges (13 Juin 1923.)

Mme LOUISE MATHA a donné un concert avec orchestre à la salle Gaveau. Elle a eu la coquetterie d'y présenter beaucoup de choses nouvelles ou du moins nouvellement orchestrées, comme la *Venise* de Gounod, le *Balcon* de Debussy, *Guitares et Mandolines* de Saint-Saëns, et de vraies premières auditions d'œuvres de Jean Poueigh, Paul Pierné et Louis Aubert. Mme MATHA a une jolie voix, ronde, bien posée, au timbre délicieux; elle s'en sert avec goût et sait varier ses effets; elle passe aisément de la *Sérénade Mélancolique* de Louis Aubert au brillant air de *Conception*, de Maurice Ravel...

TRISTAN KLINGSOR.

L'Express de Mulhouse (14 Novembre 1923.)

Mme LOUISE MATHA, forte chanteuse, dont la voix d'une puissance illimitée est susceptible de remplir les plus grandes salles,

LOUISE MATHA

BIOGRAPHIE

Née à Paris, LOUISE MATHA, dès l'enfance, s'avère excellente musicienne. Fille et petite-fille de musiciens, elle fit d'excellentes études de solfège, puis de piano avec l'éminent professeur Kara Chalteleyn. Virtuose pianiste, à 19 ans, elle commença à travailler le chant.

Après une interruption de quelques années, elle reprit ses études avec le grand maître de chant, Mlle Revello, qui lui fit travailler en dehors des programmes de concerts classiques, tout le répertoire du soprano lyrique : *Thaïs*, *Manon*, *Tosca*, *Bohème*, *Iphigénie en Tauride*, les *Noces de Figaro*, *Louise*, etc.; plusieurs de ces pièces furent jouées par elle. Mais elle se spécialisa au concert et se fit applaudir en de nombreuses villes de province, surtout depuis trois ou quatre ans. Avignon, Nîmes, Toulouse, Bordeaux, Carcassonne, Saint-Brieuc, Epinal, Lille, Dieppe, Nice, Cannes, Menton, Evian, Le Havre lui firent l'accueil le plus flatteur.

Par deux fois, elle chanta aux concerts classiques de Monte-Carlo sous la direction de l'éminent chef d'orchestre Léon Jehin, et à Pau, où le compositeur Maurice Ravel vint accompagner un récital de ses œuvres vocales qui fut un triomphe pour l'auteur et son interprète.

À Paris, LOUISE MATHA se dévoua complètement à la cause de nos maîtres modernes dont elle est une des interprètes les plus zélées. Son énergie, son travail, son effort ne se rebutent jamais quand il s'agit de créer au concert une œuvre nouvelle.

Aux concerts Padeloup, sous la direction de Rhené Baton, elle chanta, en première audition, des œuvres de Jacques Pillois, de Louis Aubert.

Au cours d'un récital, salle Gaveau, elle créa, avec le concours de l'Association Padeloup, dirigée par Rhené Baton, l'éblouissant *Star* de Florent Schmitt, et les *Trois Prières* d'André Caplet, dont la troisième fut bissée au milieu d'un enthousiasme indescriptible. L'auteur qui, pour son œuvre, était monté au pupitre fut littéralement acclamé.

Au même concert des œuvres de Fauré, Duparc, Debussy, Pillois, Aubert, Ravel, Rhené Baton, André Pâque furent données avec un égal bonheur.

LOUISE MATHA présenta, à la Société Nationale, des mélodies de Charlotte Soby et de Suzanne Demarquez; à la maison de Balzac, des

mélodies de Francis Casadesus; à la salle Erard, des œuvres d'Albert Roussel, Louis Aubert, Philippe Gaubert, Georges Hüe, Marcel Labey, Jeanne Thieffry, Alice Sauvrezis, Lucien de Flagny, que les auteurs, bien souvent, accompagnèrent eux-mêmes.

Aux concerts Lamoureux, sous la direction de Paul Paray, elle chanta la *Shéhérazade*, de Maurice Ravel, œuvre qu'elle interpréta également à Bordeaux avec Crocé-Spinelli et à Pau avec Ravel lui-même. Sous la direction si musicalement artistique de Philippe Gaubert, elle chanta, accompagnée par l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, aux concerts que cette société donna au théâtre des Champs-Élysées, des pages des *Noces de Figaro* de Mozart et de *Rédemption* de César Franck. Elle fut rappelée trois fois et acclamée.

À Toulouse, sous la direction d'Aimé Kunc, elle tint le rôle de la fileuse dans les *Lointains*, poème lyrique de Jean Poueigh.

Envers les modernes étrangers, son zèle est également louable et, bien souvent, elle mit à ses programmes les noms de Moussorgsky, Rimsky-Korsakow, Manuel de Falla, Pizetti, Hugo, Wolff, etc.

Nous ne parlons que pour mémoire des grands classiques et romantiques qui font le répertoire habituel des chanteurs de concerts.

Engagée pour de nombreux concerts en province, à l'étranger, à Paris, LOUISE MATHA obtient toujours un grand succès. Elle est, avant tout, une musicienne élevant son art à la hauteur d'une religion.

EXTRAITS DE PRESSE

Comœdia (Juin 1921.)

Intelligente musicienne, Mme LOUISE MATHA possède une articulation parfaite et une voix bien placée au timbre chaleureux. Qu'il s'agisse pour elle de chanter du classique ou du moderne, elle trouve l'accent qui convient.

PAUL LE FLEM.

Excelsior (1^{er} Mai 1922.)

Signalons au même concert la première audition, à l'orchestre, de deux mélodies de Jacques Pillois, *Dédicace* et *le Roseau*, et de Louis Aubert, *l'Ame errante* et *le Vaincu*. Mme LOUISE MATHA apporta aux deux compositeurs la précieuse collaboration d'une voix délicieusement timbrée et d'une interprétation intelligente.

EMILE VUILLERMOZ.

Comœdia (Mai 1922.)

Une chaude langueur en émane (mélodies de Jacques Pillois). Mme LOUISE MATHA en traduisit le lyrisme avec une rare musicalité. Sa technique du chant et sa compréhension des œuvres modernes mettent pleinement en valeur la qualité musicale de la voix, la souplesse de l'accord expressif, la coloration exacte du son impeccablement émis. Son succès fut très vif.

JEAN POUAIGH.

Liberté (Mai 1922.)

Nous avons entendu des mélodies gracieuses de M. Pillois et deux mélodies très belles et divinement orchestrées de Louis Aubert. Mme MATHA les chanta avec une voix claire et une prononciation vigoureuse.

M. DÉZARNAUX.

Le Ménestrel (Mai 1922.)

Ces pièces ont été chantées par Mme LOUISE MATHA avec un grand talent : la voix est bien timbrée, la diction excellente, et l'artiste sut y mettre tour à tour de la grâce, de la fraîcheur et de la passion.

P. DE LAPOMMERAYE.

Le Ménestrel (2 Juin 1922.)

Mme LOUISE MATHA est une charmante cantatrice ayant une excellente diction et une voix fraîche qui ne se fatigue pas, même après une lutte prolongée avec l'orchestre au cours de l'exécution d'un programme particulièrement chargé. Elle ne doit avoir que des amis : une atmosphère de sympathie régnait dans la salle dont les bonnes dispositions se manifestaient, ce qui arrive très rarement, dès le premier morceau.

E.-C. GRASSI.

Comœdia (13 Novembre 1922.)

Orchestre Philharmonique de Paris : Lucien Wurmser (Gau-mont-Palace). — Les trois mélodies de M. Louis Aubert : *Sérénade*, *Ame errante*, *Hélène* furent très appréciées. Elles étaient du reste excellemment chantées par Mme LOUISE MATHA dont la voix portée par une impeccable diction remplit sans difficulté le formidable vaisseau.

RAYMOND CHARPENTIER.

Christian Science Monitor Boston (9 Décembre 1922.)

The three melodies of Louis Aubert *Serenade*, *Ame errante*, *Hélène*, — were equally appreciated. — They were excellently sung by Mme LOUISE MATHA, whose voice with her impeccable elocution easily filled the enormous hall.

Dépêche de Toulouse (9 Décembre 1922.)

Mme LOUISE MATHA, qui est une grande cantatrice, a chanté magistralement un air de *L'enfant prodigue*, de Debussy, puis des mélodies de Duparc, Fauré et Rimsky-Korsakow, chantées avec un grand goût et une magnifique ampleur de voix.

Patriote des Pyrénées (27 Février 1923.)

RAVEL A PAU

Ravel est intelligence et sensualité, adresse et ingéniosité, observation aiguë et finesse incisive, équilibre et maîtrise prodigieuse.

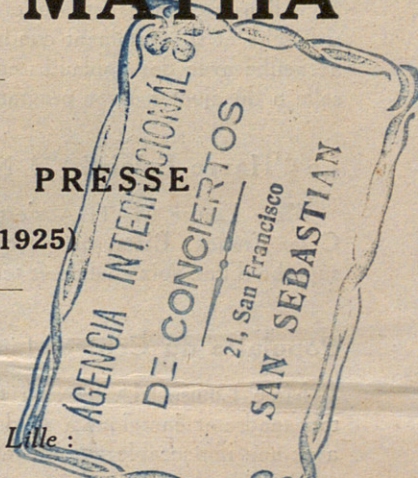
Samedi, un programme charmant nous a permis d'applaudir l'Auteur accompagnant lui-même, avec quelle musicalité raffinée, quelques-unes de ses œuvres. Mme LOUISE MATHA, cantatrice des Concerts du Conservatoire, Lamoureux et Padeloup, dont la voix est souple et d'un beau timbre, et qui possède l'art parfait de dire et de nuancer délicatement, fut l'interprète admirable des *Mélodies populaires grecques*, à l'étrange séduction. Et successive-



M^{me} Louise MATHA

EXTRAITS DE PRESSE

(Saison 1924-1925)



Echo du Nord (13 Octobre 1924).

Concerts de musique moderne à Lille :

Mme Louise MATHA a été la traductrice admirable de tout ce qu'elle a chanté, d'abord par la beauté de sa voix dont la tessiture flexible et l'homogénéité sont remarquables ; mais le caractère artistique de l'interprétation prime tout. Elle n'abuse point de ses ressources vocales, ne sacrifie rien à l'effet pour l'effet. « *Après un Rêve* » de Fauré a été dit par elle d'une façon exquise avec des raffinements d'une légèreté de touche dont elle a encore donné un exemple dans les « *Adieux* » d'Albert Roussel. Les interprétations de la « *Vie antérieure* » de Duparc, de la « *Caravane* » de Chausson ont été aussi très remarquables. Mme MATHA, très applaudie, très fêtée, n'a pas été moins heureuse dans le « *Noël des Jouets* » de Ravel, « *Les petites images du Japon* » de Georges Migot et le « *Rossignol, mon mignon* » d'Albert Roussel.

D^r G. BÉDARD.

La "Dépêche" (Lille, 14 Octobre 1924).

Mme Louise MATHA, cantatrice aussi savante que bien douée, interpréta de sa voix puissante qui se plaît surtout dans les larges récitatifs et les accents dramatiques du lyrisme moderne, « *Vie antérieure* », de Duparc, « *Adieux* » de Roussel, « *Soir* » de Fauré, etc. Elle fut vivement applaudie.

Le Petit Havre (22 Novembre 1924).

Mme Louise MATHA que nous avons déjà eu l'occasion d'applaudir au Havre, a obtenu un très grand succès. Sa voix d'une étendue remarquable se joue de toutes les difficultés. Glück, Franck, Wurmser et Bizet trouvèrent en elle une interprète merveilleusement douée.

Epinal. Gazette de l'Est (Décembre 1924).

La grande triomphatrice du concert a été Mme Louise MATHA. Les Spinaliens reconnaissants du plaisir qu'elle leur avait donné par sa voix si fraîche et si savamment conduite au cours d'un concert précédent l'ont accueillie avec des applaudissements, et la belle artiste ayant conquis la salle a dû ajouter à son programme « *A la bien-aimée* » de Beethoven.

Le "Havre Eclair" (23 Novembre 1924).

Mme Louise MATHA s'est fait applaudir dans des pages de Glück, César Franck, Bizet, où avec un art parfait, elle sut allier à l'ampleur superbe d'une voix chaude et tendre, d'exquises et caressantes délicatesses.

Populaire du Centre (Limoges, 18 Janvier 1925).

Mme Louise MATHA au talent musical très élevé, à la voix tour à tour tendre et énergique a su dire ses pièces, et modernes et anciennes, avec une impeccable autorité et une musicalité absolue. A. G.

La Gazette du Centre (29 Janvier 1925).

Nous avons apprécié la belle voix de soprano de Mme MATHA. Il est toujours fort agréable d'applaudir sans réserve une artiste charmante douée des plus sérieuses qualités vocales. Beaucoup d'ampleur, de la pureté, et une diction qui permet de suivre le texte. Mme MATHA a remporté auprès du public limousin un succès complet dans des œuvres classiques et modernes.

Echo du Nord (3 Février 1925).

Concert Vincent d'Indy à Hénin-Liétard.

Accompagnée par le Maître d'Indy, Madame Louise MATHA après avoir coloré superbement le « *Clair de Lune* » trop rarement chanté, prêta au « *Lied maritime* » et à « *L'Invocation à la Mer* » le charme de l'admirable voix dont elle se sert si artistement. Fougueusement applaudie, Mme MATHA nous accorda en bis la mélodie de Fauré « *Après un Rêve* » qui fut un délice comme œuvre et comme interprétation.

Jeanne THIEFFRY.

rare, d'une égalité parfaite depuis les notes graves jusqu'aux notes élevées : sa vive compréhension musicale, la perfection de sa méthode et la douceur de ses nuances achèvent d'en faire une grande cantatrice. H. H.

Revue de France (15 Mars 1925).

Il faut mentionner parmi les plus suivis le concert de Mme Louise Matha, l'une de nos meilleures cantatrices, consacré à Gabriel Fauré.

Florent SCHMITT.

Le Pays Lorrain (Février 1925).

Concert de l'Orchestre cosmopolite, à Epinal.

Une cantatrice, Mme Louise MATHA, conquiert la salle par la qualité, l'ampleur et la souplesse de sa voix, par son charme et le sentiment juste qu'elle a su apporter à l'interprétation d'œuvres de Glück, Schubert, Berlioz, Fauré et Marc Delmas.

André PHILIPPE.

Paris-Midi (16 Février 1925).

A propos des esquisses de Léon Moreau chantées aux Concerts Lamoureux :

On a goûté la voix claire et étendue de Mme Louise MATHA.

Paul SOUDAY.

Angers-Musical (15-16 Mars 1925).

La soliste du Concert était Mme Louise MATHA.

Cette excellente cantatrice a une voix de qualité rare, bien jolie, dont elle se sert avec un art infini. C'est une artiste. Elle obtint un très grand succès et, ovationnée après la *Sérénade italienne* de Chausson qu'elle dit à ravir, dut revenir chanter en bis le *Colibri* de Chausson qui lui valut encore rappels et applaudissements.

D. D.

Le Petit Courrier (Angers).

De quelle science prestigieuse du chant cette artiste fait preuve ! Une homogénéité parfaite, une grande finesse, un sens exquis des nuances les plus subtiles caractérisent l'art de Mme MATHA et le remarquable emploi qu'elle fait de sa voix. Quel charme elle fit se dégager de la *Caravane* de Chausson, du *Parfum impérissable* de Fauré, ou du *Green* de Debussy ! Mais surtout avec quelle flamme et quelle émotion elle interpréta les pathétiques « *Adieux* » d'Albert Roussel.

R. R.

La Dépêche de Rouen (16 Mars 1925).

Mme Louise MATHA, gracieuse cantatrice, possède une voix d'un timbre extrêmement agréable dans tous les registres. Elle la conduit avec une science achevée et peut ainsi interpréter avec un égal bonheur les œuvres les plus diverses.

Mme Louise MATHA chanta les œuvres de Haëndel, Haydn, Mozart, Gluck, Duparc, Fauré, Chausson, et voulut bien, devant l'insistance du public émerveillé ajouter à son programme l'exquis « *A un jeune gentilhomme* » d'Albert Roussel.

A. E.

Journal de Rouen (16 Mars 1925).

Mme Louise MATHA jouit d'une grande réputation de cantatrice. Elle n'était pas encore venue à Rouen. La matinée d'hier nous fera désirer son retour.

C'est en effet une artiste admirablement douée. La voix est d'un timbre

Le Monde Musical (Avril 1924).

Concert Edwige Bergeron.

Dans la même intéressante séance Mme Louise MATHA prêtait le charme de son timbre cristallin à des mélodies de MM. Rhené Baton et Paul Pierné (celui-ci tenait la partie de piano). On a particulièrement goûté « *Dame Elaine* », de Paul Pierné, donnée en 1^{re} audition.

Le Monde Musical (Novembre 1924).

Concert Cécile Blanc de Fontbelle.

A propos des « *Regrets de la Grande Ile* » mélodies de Blanc de Fontbelle, Mme Louise MATHA de sa belle voix chaude et puissante nous a donné de ces lieder une présentation souvent émouvante et s'est joué véritablement des difficultés que présentait leur interprétation.

J. DENIS.

Excelsior (27 Novembre 1924).

Mme Louise MATHA détailla avec son art savant, de sa voix pure, l'air de la Comtesse des « *Noces de Figaro* ».

Edouard TROMP.

Excelsior (19 Février 1925).

Le festival de musique française donné par Mme Louise MATHA, Mme Germaine WEILL, avec le concours de l'Orchestre Lamoureux comportait un choix abondant de pièces de Gabriel Fauré, Ernest Chausson, Vincent d'Indy, procédant des lieder. Mme MATHA parut particulièrement en forme, et sa voix atteignit un haut degré de puissance pathétique.

Edouard TROMP.

Comœdia (16 Février 1925).

Concert de Madame Matha.

Mme MATHA avait divisé son programme en deux parties. La première réservée aux mélodies de Fauré. La seconde consacrée à des pièces d'Ernest Chausson et Vincent d'Indy. Cette cantatrice dont l'organe s'étend avec aisance, possède un don d'expression tout à fait remarquable. Elle semble pénétrée du style fauréen et le traduit dans un sentiment juste et émouvant.

Le succès de Mme MATHA fut vif et mérité. Elle dut bisser notamment « *Après un Rêve* ».

Action Française (17 Février 1925).

La Société des Concerts Lamoureux a donné samedi un très beau concert consacré en grande partie aux œuvres de Gabriel Fauré. Mme Louise MATHA a chanté ces si belles mélodies. Elle les a chantées admirablement. La critique s'accordait jusqu'à présent à louer l'inépuisable dévouement de cette cantatrice aux œuvres contemporaines, et son intelligence. Il faut désormais louer sa voix dont le volume, l'homogénéité et la fraîcheur limpide nous ont tenus une heure durant sous le charme.

Dominique SORDET.

Evénement (21 Février 1925).

Mme Matha et l'Orchestre Lamoureux.

La poétique sensibilité de Fauré trouve en Mme MATHA une interprète remarquable. Elle a le sentiment des nuances, des demi-teintes voilées de mélancolie, un goût très sûr et une diction parfaite. Les poèmes de Chausson ont un relief plus accusé, un accent plus dramatique dont elle a su rendre toute l'intensité.

Maurice BOUISSON.

Le Gaulois (18 Février 1925).

Mme Louise MATHA a chanté les œuvres de Gabriel Fauré de façon remarquable. Elle comprend et chante ces œuvres avec une rare intelligence, une délicatesse de sentiment et un sens très pur de la forme et du style fauréen. Le succès qu'elle obtint a été très vif. « *Après un Rêve* » et « *Clair de Lune* » furent bissés.

S. G. LAGARDE.

Le Figaro (22 Février 1925).

Le programme de Mme Louise MATHA comprenait une sélection importante de pièces vocales de Gabriel Fauré. Elle a montré dans ces dernières un art très séduisant, une articulation remarquable, un lyrisme fort pathétique propres à donner le relief voulu et la couleur convenable aux divines évocations du maître de la "Bonne Chanson".

Stan GOLESTAN.

Le Figaro (16 Février 1925).

Aux Concerts Lamoureux, deux esquisses pour voix et orchestre de M. Léon Moreau très musicales et instrumentées avec adresse, que Mme Louise MATHA a chantées avec beaucoup d'art, de savoir, et d'expression.

Robert BRUSSEL.

Le Gaulois (17 Février 1925).

A propos des deux esquisses de Léon Moreau exécutées aux Concerts Lamoureux :

Mme Louise MATHA leur a prêté l'aide de sa voix de belle sonorité.

Louis SCHNEIDER.

La Patrie (24 Février 1925).

Chez Lamoureux deux esquisses tracées d'une main sûre et ferme par M. Léon Moreau, trouvaient en Mme Louise MATHA une interprète hors pair qui utilisa ici les ressources inépuisables d'un talent que la veille elle avait déjà mis à l'épreuve avec un vif succès dans un programme de mélodies de Fauré, de Chausson, d'Indy.

Francis CASADESUS.

La Rampe (22 février 1925).

La Cantatrice Louise MATHA accompagnée par l'Orchestre Lamoureux a célébré samedi en toute ferveur, la mémoire de Gabriel Fauré.

Deux mélodies de l'illustre disparu, bénéficiaient d'une interprétation inédite réalisées délicatement par Messieurs Henri Busser et Louis Aubert. Mais « *Au Cimetière* » et à « *Soir* » les auditeurs ont préféré « *Après un Rêve* » et « *Clair de Lune* » l'une et l'autre bissées. Elles me paraissent mieux représentatives par leur interprétation sensible de l'art, du style, de la musicalité avec lesquels Mme Louise MATHA traduit si compréhensivement les œuvres les plus subtiles de l'école moderne. Ce pourquoi les jeunes maîtres d'aujourd'hui se pressaient-ils nombreux à cette matinée significative à tous les points de vue.

Jean POUËIGH.

La Rampe (1^{er} Mars 1925).

Concert Bozza.

Mme Louise MATHA y détailla avec un charme infini fait de fine intelligence et de poésie quelques mélodies modernes. Bien extraordinaire est le cas de cette cantatrice qui a conquis définitivement Paris et trouve le moyen de chanter trois ou quatre fois par semaine. Son activité est aussi belle que son art.

Benjamin SIMIONESCO.

Le Ménestrel (6 Mars 1925).

Mme Louise MATHA chanta d'une voix experte et nuancée tour à tour docile à l'émotion et à l'humour des mélodies d'Albert Roussel, Jacques Pillois et Georges Migot.

C. A.

MADAME LOUISE MATHA - CANTATRICE -

Soliste de la Société des CONCERTS du CONSERVATOIRE, des CONCERTS
COLONNE LAMOUREUX et PASDELOUP/

Mesdemoiselles : Marcelle HENCLIN Pianiste
HELENE ARNITZ Violoniste.

PROJET de PROGRAMME MODERNE.

20 SONATE ;..... PAUL PARAY.
Minutes. Melles HENCLIN & ARNITZ.

PARFUM IMPERISSABLE GABRIEL FAURE
AUTOMNE 3 " "
16 LES BERCEAUX GABRIEL FAURE
SOIR " " "
Minutes APRES un REVE " " "
Madame LOUISE MATHA

20 RETOUR des MUIETIERS DEODAT DE SEVERAC
Minutes NOCTURNE GABRIEL FAURE
BOURREE FANTASQUE EMMANUEL CHABRIER.
Mademoiselle Marcelle HENCLIN.

17 ROMANCE en SI BEMOL GABRIEL FAURE
Minutes BERCEUSE RAVEL.
TZIGANE RAVEL.
Melle ARNITZ.

15 COLIBRI CHAUSSON
MINUTES LA FIUTE ENCHANTEE RAVEL.
CHANSON POPULAIRE ITALIENNE RAVEL.
A Un Jeune GENTILHOMME Albert ROUSSEL
le BACHELIER de SALAMANQUE " " "
RESURRECTION MARC DELMAS
Madame Louise MATHA.



Madame LOUISE M A T H A CANTATRICE Soliste de la
Société des Concerts du CONSERVATOIRE, des Concerts COLONNE,
LAMOURROUX et PASDELOUP.

Mademoiselles : Marcelle HENCLIN Pianiste
Hélène ARNITZ Violoniste

PROJET DE PROGRAMME CLASSIQUE :

20 Minutes : Sonate en mi bémol BETHOVEN
Melles HENCLIN & ARNITZ

14 Minutes : A la bien aimée ; BETHOVEN
La Vie HAYDN
Air de Pâris etvd'Hélène GLUCK
(dans le texte italien)
Air de la Comtesse MOZART
(3ème acte des Noces de Figaro)
Madame LOUISE M A T H A

15 Minutes : Chacone VITALI
Rondo MOZART - KRAISLER
Mademoiselle Hélène Arnitz

15 Minutes : Cantate de la Pentecôte BACH
Air de la Serse HANDEL
La Procession CESAR FRANCK
Nocturne CESAR FRANCK
Marguerite au Huet SCHUBERT
Madame LOUISE M A T H A

20 Minutes : Carnaval ; SCHUMANN
Mademoiselle Marcelle HENCLIN

